

Galileo, GLONASS⁽¹⁾, Beidou⁽²⁾ : vers une indépendance accrue envers le GPS⁽³⁾

Le système de guidage par radionavigation *via* des satellites a son utilité dans une multitude de secteurs autres que celui des transports. L'accroissement des besoins en la matière et l'exigence d'une couverture étendue à l'ensemble du globe ne peuvent être satisfaits par un système unique. Ainsi les quatre structures existantes sont complémentaires mais offrent aussi d'autres avantages aux nations qui les ont développées.

Quatre ensembles satellitaires

Pionniers en la matière, les États-Unis ont, dès les années 1960, développé un système de navigation par satellite uniquement à des fins militaires (d'une précision de 10 mètres) baptisé GPS. Il fut par la suite ouvert aux utilisateurs civils avec une résolution dégradée volontairement par le Département de la défense (DoD) américain jusqu'en 2000.

À la même période, les Russes ont également mis au point un réseau concurrent baptisé *GLONASS*, d'une précision d'un peu plus de 2 mètres. Initialement réservé à des usages militaires, il fut ouvert aux civils en 2007. Du fait de la position géographique du pays, il est plus performant que le GPS en ce qui concerne les latitudes les plus septentrionales.

Né en 1989, le système chinois baptisé *Beidou*, d'une précision de 10 mètres, ne couvre pour l'instant qu'une zone comprenant le territoire chinois et ses voisins. Compatible avec ses concurrents, il offre également un service unique : une capacité en termes de télécommunications.

En 2003, à l'initiative de l'Union européenne et de l'Agence spatiale européenne (ESA), un ensemble complémentaire de ses prédécesseurs a vu le jour : *Galileo*. Ce programme présente plusieurs avancées : une précision d'un mètre et un développement essentiellement à des fins civiles.

S'affranchir de la tutelle américaine et offrir de nouveaux services

Le système GPS ayant été mis au point à des fins militaires et étant soumis au contrôle du Pentagone, son utilisation suppose de la part de l'utilisateur qu'il accepte la limitation des informations fournies pour des raisons opérationnelles. Si cela ne pose aucun souci pour un usager civil, il n'en va pas de même pour une armée étrangère. Ainsi, l'existence d'un dispositif développé en propre par l'Europe revêt une importance essentielle. Elle permet ainsi de s'affranchir de la tutelle américaine.